

unis ton sacrifice à mon sacrifice. O homme, qui n'as pas le courage d'immoler les mauvaises joies des sens, viens à mon corps tout couvert de plaies, et d'une seule de ces plaies, retire une seule goutte de sang qui calmera ta fièvre et t'empêchera de mourir. O homme, qui t'abaisses sous le joug de l'intempérance, viens jusqu'à mes lèvres exsangues et desséchées par la soif, et apprends, dans ce baiser divin, qu'il est des joies plus nobles et plus pures. O homme, enfin, qui ne peux te déprendre de l'attrait qui a séduit ton cœur, viens jusqu'à mon cœur rempli d'un amour infini et ne crains pas d'y entrer assez avant pour oublier et effacer tous les autres amours.

fr. H. HAGE, O. P.



*En politique, comme en toute chose, la meilleure conduite est celle qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer.*

(Eugène Veuillot.)

*L'existence des partis est un mal nécessaire dans le fonctionnement du régime constitutionnel, mais l'esprit de parti, tel que nous l'avons trop connu, est un mal dont un peuple libre et surtout un peuple chrétien doit savoir s'affranchir.*

(Abbé D'Amours.)